

How the French mentality can be found in poetry from the 16th century

Melanie Riordan
82-303: French Culture

Les Français sont un peuple qui a des caractéristiques et des mentalités très spécifiques. Ces qualités sont présentes dans leur culture depuis des centaines d'années. Le livre « Les Français », écrit par Laurence Wylie et Jean-François Brière, est une source excellente pour apprendre des mentalités des Français. Dans cette œuvre l'auteur discute le personnage de la France, l'importance de se défendre et l'usage de la parole, et la présence d'une double vie. Ces quatre concepts sont présents dans la poésie du XVI^{ème} siècle. Dans un poème de Joachim du Bellay « Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage », on peut trouver le personnage de la France. Dans un poème de Pierre de Ronsard « Quand vous serez bien vieille, au soir, à la chandelle », le poète nous montre l'idée de se défendre et l'usage de la parole. Et finalement, on note la présence d'une double vie dans le poème de Louise Labé, « Baise m'encor, rebaise-moi et baise ».

Le personnage de la France est un symbole de l'amour et la fierté qu'on a pour ce pays. Pour les citoyens de la France, leur pays est un qui est « privilégié ; il est naturellement riche, très beau, bien construit... » (Les Français, p. 26). Dans l'enseignement français, le personnage de la France est très important. D'après l'historien Jules Michelet « L'Angleterre est un empire, l'Allemagne un pays et un race ; La France est une personne » (Les Français, p. 26). Cette image se présente dans l'œuvre de du Bellay « Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage ». Dans la deuxième strophe du poème du Bellay écrit « Quand reverrai-je...de mon petit village...et en quelle saison, Reverrai-je le clos de ma pauvre maison, Qui m'est une province, et beaucoup davantage ? » Ici, du Bellay pense à son village et son pays avec un sens très sentimental. Pour lui, le village est quelque chose de plus important que n'importe village. Il dit aussi dans le dernier tercet « Plus mon Loir gaulois, que le Tibre latin, Plus mon petit Liré, que le mont Palatin... ». Le fait qu'il utilise le mot « mon » au lieu de « le » démontre que la France, spécifiquement son village, n'est pas un lieu composé de bâtiments, mais plutôt une personne avec un esprit.

Un des éléments de la mentalité française se manifeste dans l'idée qu'on doit savoir comment se défendre et comment on doit utiliser la parole dans la société. Dès le début de l'enseignement dans l'école française, un enfant apprend qu'il faut se défendre aux autres. Dans « Les Français » l'auteur écrit que les enfants français apprennent à se protéger et à résister. À la page 103, il dit « Si une fillette se plaint que son frère l'accable d'attaques verbales...une mère française le ferai : 'eh bien, défends-toi !' ». Cette idée de la défense est illustrée dans le poème de Ronsard « Quand vous serez bien vieille, au soir, à la chandelle ». Dans la première strophe il écrit « Quand vous serez bien vieille...dévidant et filant, Direz...Ronsard me celebreroit du temps que j'estois belle ». Plus tard il dit « Je seray sous la terre...je prendray mon repos : vous serez au fouyer une vieille accroupie, ». On sait qu'il aimait cette femme, mais maintenant il se sent plus élevé qu'elle. Il ne s'effondre pas parce qu'elle ne l'aime pas. Il défend ses sentiments d'amour en l'attaquant. Ce poème montre aussi l'importance de la parole pour les Français. Dans le livre « Le Français » à la page 94 l'auteur écrit que « L'enfant français apprend aussi très tôt à utiliser la parole...pour exprimer l'agressivité ». Le fait que Ronsard a utilisé ses paroles et a écrit ce poème pour exprimer ses sentiments d'amour non partagés prouve que la parole a une grande importance pour les Français.

En France, chacun doit suivre une double vie. C'est-à-dire qu'on ne peut pas être la même personne dans sa vie sociale et dans sa vie privée. « Les Français » parle de cette double vie à la page 102 quand l'auteur écrit « Les Français évitent de confondre leur identité personnelle privée et leur identité sociale. Ils font une distinction bien claire entre les deux, comme s'ils étaient deux individus différents en même temps... ». Louise Labé montre cette idée dans son poème « Baise m'encor, rebaise-moi et baise ». Dans ses deux derniers tercets du poème elle dit « Lors double vie à chacun en suivra...Toujours suis mal, vivant discrètement... ». Le fait qu'elle dit que 'chacun' suit une double vie montre que c'est une façon de vivre dans la culture française dont tout le monde fait parti. On peut noter aussi qu'elle mène une double vie à cause de sa vie 'discrète'. On ne mène qu'une vie discrète si c'est dans sa vie privée. On n'est pas discret dans la vie sociale.

Dans l'œuvre « Les Français » de Laurence Wylie et Jean-François Brière, l'auteur écrit à la page 48 que « La France, pour maintenir la continuité de son

histoire...avait le devoir de faire progresser et défendre la civilisation partout... ». Cette idée est la mission civilisatrice de la France qui est d'instiller au monde la culture et l'histoire de la France. Les mentalités et caractéristiques des Français qui se présentent dans « Les Français » peuvent être trouvés aussi dans la poésie du XVI^{ème} siècle. Partout dans les poèmes de Joachim du Bellay, Pierre de Ronsard et Louise Labé on peut trouver le personnage de la France, l'importance de se défendre et de la parole, et la présence de la double vie. En écrivant ces poèmes, donc, en présentant ces mentalités de la France au monde, Joachim du Bellay, Pierre de Ronsard et Louise Labé gardent la mission civilisatrice de la France.